

Leçon 10 2^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 1^{er} juin 2013

Du fait que les Israélites avaient laissé dans un état d'abandon la Maison de Dieu, le Seigneur envoya sur toutes leurs productions une grande sécheresse. Ce jugement toucha non seulement tous les produits de la terre, amis aussi les créatures vivantes. Le bétail lui-même devait souffrir à cause des péchés des hommes. Dieu avait accordé à Son reste fidèle le fruit des champs et des jardins, le blé, le vin et l'huile, en gage de Sa faveur. Ce fut à cause des péchés d'Israël déclara le Seigneur par Aggée Son messenger – du fait que le peuple avait utilisé tous ces dons d'une façon égoïste – que les bénédictions furent retirées.

Les conducteurs d'Israël et « tout le reste du peuple » prirent à cœur les messages de conseils et de reproches donnés par Aggée. Touchés par ces avertissements, « Zorobabel, fils de Schealthiel, Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de l'Eternel, leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, selon la mission que lui avait donnée l'Eternel, leur Dieu. Et le peuple fut saisi de crainte devant l'Eternel. » (Aggée 1 :12)

Review and Herald, December 5, 1907, § 18, 19.

Pendant cette époque d'attente, le peuple ne s'était guère appliqué dans le domaine spirituel. Nombreux étaient ceux qui s'étaient intéressés à leurs propres intérêts. Ils avaient passé beaucoup de temps et d'efforts pour rendre leurs propres maisons attrayantes et peu de pensées à la maison de Dieu. Aggée prit courage dans le Seigneur des armées, et présenta son message avec clarté aux autorités religieuses et civiles et au peuple. Il considérait que l'œuvre de Dieu ne devait plus être bloquée, mais que tous devaient obéir et réaliser pleinement les objectifs que Dieu avait eu en les faisant sortir de Babylone et en les rétablissant dans la terre promise.

Review and Herald, December 12, 1907, § 12;

Dimanche, le 2 juin 2013

[citation d'Aggée 1:1, 2] L'expression "ce peuple dit", est significative. Les Israélites n'avaient pas démontré de la bonne volonté au bon moment.

On s'attend à une prompte obéissance de la part de ceux que le Seigneur choisit et guide. Les supplications en vue d'obtenir un délai déshonorent Dieu. Ceux qui préfèrent agir selon leur caprice inventent souvent des excuses artificieuses pour se justifier. C'est pour cela que les Israélites déclarèrent qu'ils avaient commencé à réédifier, mais qu'ils n'avaient pas terminé leurs travaux à cause des obstacles imaginés par leurs ennemis. Ils pensaient que ces obstacles étaient l'indication que ce n'était pas le moment adéquat de reconstruire. Ils déclaraient que le Seigneur avait fait naître des difficultés pour réprouver leur hâte. C'est pour cela que Dieu, par un message à son prophète, ne se référa pas à eux comme "son peuple" mais comme "ce peuple".

Les Israélites n'avaient pas de véritable excuse pour abandonner les travaux du temple. C'est au moment où les difficultés les plus sérieuses surgissent qu'ils auraient dû persévérer dans la reconstruction. Mais ils furent poussés par l'aversion d'éveiller l'opposition de leurs ennemis. Ils n'avaient pas la foi, ferme assurance des choses qu'on

espère, démonstration de celles qu'on ne voit pas. Ils hésitèrent. Ils n'osèrent pas avancer par la foi grâce à laquelle Dieu leur aurait ouvert le chemin, parce qu'ils ne pouvaient pas voir la fin dès le commencement. Lorsque les difficultés surgissaient, ils abandonnaient souvent le travail.

L'histoire se répétera. Il y aura des échecs religieux parce que les hommes n'ont pas la foi. Quand ils regardent aux choses visibles, elles leur paraissent comme des impossibilités; mais Dieu peut les guider pas à pas dans la direction qu'il désire les voir suivre. Son œuvre n'avancera que lorsque ses serviteurs avanceront par la foi. Bien qu'ils aient à passer par des temps d'épreuve, ils doivent toujours se rappeler qu'ils sont en lutte contre un ennemi affaibli et vaincu. Le peuple de Dieu triomphera finalement de toutes les puissances des ténèbres.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1175 ;
Commentaires d'Ellen White sur Aggée 1, 1, 2.

La gloire extérieure du temple n'était pas la gloire du Seigneur. Des informations furent données concernant la bénédiction qui devait reposer sur le temple. Sa restauration dans un style plus dépouillé que celui du premier temple devait évoquer devant le peuple, d'une façon appropriée, leurs erreurs passées de dépendre de la pompe, de la splendeur des formes et des cérémonies extérieures. Le temple devait aussi être érigé à cette époque, pour enlever la honte de leur déloyauté envers Dieu. Aggée expliqua au peuple que par une repentance sincère et par l'achèvement rapide du temple, ils devaient chercher à être purifiés du péché de désobéissance qui les avait écartés de Dieu et avait retardé l'accomplissement du commandement concernant la construction.

En négligeant le temple, qui était le reflet de la présence de Dieu, le peuple avait grandement négligé le Seigneur. Il recevait maintenant l'ordre d'honorer la maison de Dieu comme une institution sacrée, non par sa magnificence comme le firent les Juifs aux jours du Christ, mais parce que Dieu avait promis d'y être présent. En effet le deuxième temple devait être supérieur au premier parce que le Messie l'honorerait, dans un certain sens, de sa présence même. « Le sceptre ne sera pas retiré à Juda, ni le bâton de commandement qui est entre ses jambes, jusqu'à ce que vienne Shilo et que les peuples lui obéissent. » Genèse 49 :10.

Review and Herald, December 12, 1907, § 11, 13.

Lundi, le 3 juin 2013

Les messages d'Aggée amenèrent le peuple à se rendre compte que le Seigneur prenait les choses au sérieux. Le peuple n'osa pas rejeter les rappels répétés que leur prospérité temporelle et spirituelle, dépendait de l'obéissance fidèle aux commandements du Dieu du ciel. Dès qu'il décida d'obéir à « la voix du Seigneur, et des paroles d'Aggée le prophète, que Dieu lui avait envoyé, » les messages de reproches qui leur avaient été adressés furent suivis par des paroles d'encouragement.

« Alors le prophète Aggée, le messenger du Seigneur envoya un message au peuple, déclarant : Je suis avec vous, dit le Seigneur. »

Comme ces paroles étaient réconfortantes ! Le Seigneur Dieu tout puissant, qui règne dans les cieux, déclarait : « Je suis avec vous. » Il assurait Son peuple que ceux

qui étaient obéissants étaient dans une situation où Il pouvait les bénir, à la gloire de Son nom.

Si le peuple de Dieu aujourd'hui choisit de se reposer en Lui, et de croire en Lui, Il le bénira. Il sera une aide vivante pour tous ceux qui choisissent de Le servir plutôt que de se servir eux-mêmes. Quand le Seigneur voit que Son peuple a à cœur de faire Sa volonté, Il fait en sorte qu'il connaisse la doctrine. Il sera avec lui.

La présence de Dieu inclut chaque autre bénédiction. Celui qui demeure à l'ombre du Tout-Puissant peut bien dire du Seigneur : « Il est mon refuge et ma forteresse : mon Dieu en qui j'ai mis ma confiance ; » car d'une telle personne le Seigneur déclare : « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai : Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. » (Ps. 91 :14,15)

Ayant assuré les Israélites de Sa présence : « L'Eternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Eternel des armées, leur Dieu, le vingt-quatrième jour du sixième mois, la seconde année du roi Darius. » (Aggée 1 :14,15)

En moins d'un mois après que la restauration du temple ait repris, le Seigneur, dans Sa miséricorde, envoya aux constructeurs un autre message réconfortant concernant Sa présence avec eux. Il inspira Aggée de leur expliquer d'où la gloire de la Maison qu'ils construisaient maintenant devait dépasser la gloire et la magnificence de la Maison précédente. C'était à cause de la présence annoncée de celui qui est le Désir des nations.

Review and Herald, December 12, 1907, § 1-6.

Ce fut après le second message d'Aggée que le peuple comprit que le Seigneur était sérieux. Ils n'osèrent pas mépriser l'avertissement réitéré que leur prospérité et la bénédiction de Dieu dépendaient de leur complète obéissance aux instructions reçues.

Dès qu'ils décidèrent d'accomplir les ordres du Seigneur, Ses messages de reproches se transformèrent en paroles d'encouragement.

Oh, combien notre Dieu est miséricordieux ! Il dit : "Je suis avec toi". Le Seigneur Dieu tout-puissant règne. Il assure au peuple que s'il lui obéit, il se placera dans une situation où Dieu pourra le bénir à la gloire de son nom. Si le peuple de Dieu se confie seulement en lui et croit en lui, Dieu le bénira.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1176;
Commentaires d'Ellen White sur Aggée 1. 13.

Mardi, le 4 juin 2013

Notre Seigneur est informé du conflit que doivent vivre les siens, dans ces derniers jours. Les instruments sataniques sont alliés aux hommes iniques qui négligent et refusent ce grand salut. Avec la plus grande simplicité et franchise, notre Sauveur, le puissant Général des armées du ciel, ne cache pas le conflit sévère qu'ils devront affronter. Il signale les dangers, il nous montre le plan de la bataille, et l'œuvre difficile et dangereuse qu'ils doivent réaliser. Puis il élève la voix avant d'entrer dans le conflit pour en évaluer le coût, et pour les encourager tous à prendre les armes de leur lutte. Ils attendent ainsi que l'armée céleste s'intègre à la multitude pour défendre la vérité et le

droit. La faiblesse des hommes rencontrera une force surnaturelle, une aide dans chaque conflit sévère, afin de réaliser les œuvres de l'Omnipotence. Alors le succès sera assuré par la persévérance dans la foi et la parfaite confiance en Dieu. Bien que cette vieille coalition du mal soit en ordre de bataille contre eux, il les encourage à être courageux et forts, et de combattre vaillamment, car ils ont un ciel à gagner, et beaucoup plus qu'un ange dans leurs rangs : le puissant Général des armées qui conduit les cohortes du ciel. A la conquête de Jéricho, aucune personne de l'armée d'Israël ne put se vanter d'avoir utilisé sa force limitée pour renverser les murs de la cité. Le Capitaine des armées du Seigneur avait fait les plans de cette bataille avec la plus grande simplicité, afin que le Seigneur seul reçoive la gloire et que l'homme ne soit pas exalté. Dieu nous a promis tout pouvoir : " Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera".

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, pp. 995, 996;
Commentaires d'Ellen White sur Josué 6 :16, 20.

Dans ce message réconfortant [Aggée 2 :1-5] le prophète fait référence à la promesse de Dieu donnée par Moïse alors que les Israélites campaient devant le Mont Sinaï, « J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu. Ils connaîtront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Egypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Eternel, leur Dieu. » (Ex. 29 :45,46) ... A travers des pérégrinations dans le désert, le Seigneur avait révélé « beaucoup de bonté vis-à-vis de la Maison d'Israël, » « qu'il avait traitée selon ses compassions et la richesse de son amour. Il avait dit : certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur. Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. » (Es. 63 :7b-9)

Et maintenant, malgré le fait que d'une façon répétée ils s'étaient « rebellés et avaient peiné Son Saint-Esprit, » Dieu de nouveau dans Son infinie miséricorde étendit Sa main pour sauver et pour restaurer. En appréciation de leur coopération avec Ses objectifs, Il renouvela Son alliance avec eux : Mon Esprit restera au milieu de vous. Il leur recommanda : « Ne craignez pas. » A Ses enfants aujourd'hui, comme aux jours anciens, Il déclare : « Soyez forts, ... et travaillez : car Je suis avec vous. » Quelle assurance ! Quel stimulant pour un service fidèle.

Review and Herald, December 12, 1907, § 8, 9.

Cette promesse donnée par Jésus à Ses disciples était donnée pour le bénéfice de tous ceux qui satisferaient aux conditions de Christ à la fin des temps. Dieu est tout puissant. On peut être fort pour accomplir Son dessein lorsqu'on dispose de la promesse que Dieu nous assiste dans chaque situation critique. La puissance de Dieu est cachée aux incroyants : ils ne comprennent pas Sa façon de faire et Ses objectifs. « Le monde ne le connaît pas. » Mais de puissantes victoires sont gagnées par les prières des enfants de Dieu fidèles, présentées au nom de Jésus. Le secret du succès du peuple de Dieu dépend de la communion avec Lui dans la prière, et dans l'humble obéissance à Ses attentes. Jésus insista auprès de Ses disciples de la nécessité d'obéir aux

commandements qu’Il leur avait donnés s’ils voulaient demeurer dans Son amour. Le réconfort promis à Ses disciples était à cette condition.

Signs of the Times, January 17, 1878, § 9.

Mercredi, le 5 juin 2013

Ce second temple n’était pas égal au premier par sa magnificence, et ne fut pas sanctifié par ces témoignages visibles de la présence divine tels qu’ils se présentaient dans le premier temple. Il n’y avait pas de manifestation de puissance surnaturelle pour marquer sa dédicace. La nuée de gloire n’était pas visible pour remplir le sanctuaire nouvellement construit. Aucun feu du ciel ne descendit pour consumer le sacrifice sur son autel. La schékina ne demeurait plus entre les chérubins dans le Lieu Très Saint ; l’arche, le propitiatoire, et les tables du témoignage ne s’y trouvaient pas non plus. Aucune voix ne résonnait du ciel pour répondre aux prêtres qui s’enquéraient de la volonté de Jéhovah.

Et pourtant ce fut la construction à propos de laquelle le Seigneur avait déclaré par le prophète Aggée : « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, » « J’ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l’Eternel des armées. » Pendant les siècles qui suivirent, les Juifs tentèrent vainement de montrer en quoi la promesse de Dieu, donnée à Aggée, avait été réalisée. Mais jusqu’à ce que le Désir de toutes les nations apparaisse en réalité et sanctifie l’enceinte du temple par Sa présence personnelle, l’orgueil et l’incrédulité avaient aveuglé leur esprit à la vraie signification des paroles du prophète. Le second temple fut honoré non par la nuée de la gloire de Jéhovah, mais par la présence vivante de Celui dans Lequel demeure toute la plénitude de la divinité corporellement – Dieu Lui-même manifesté dans la chair. Le « Désir de toutes les nations » était réellement venu dans Son temple, quand l’Homme de Nazareth enseigna et guérit dans les enceintes sacrées du temple. Dans la présence personnelle de Christ pendant Son ministère terrestre, et seulement en cela, le second temple dépassa le premier en gloire.

Review and Herald, January 16, 1908, § 13, 14.

Jeudi, le 6 juin 2013

Le jour où de riches bénédictions furent promises aux Israélites à cause de leur foi et de leur obéissance spontanée, un message fut donné à Zorobabel, leur chef. « ... la parole de l’Eternel fut adressée par Aggée, ... Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis : J’ébranlerai les cieus et la terre ; Je renverserai le trône des royaumes, je détruirai la force des royaumes des nations, je renverserai les chars et ceux qui les montent ; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l’un par l’épée de l’autre. En ce jour-là, dit l’Eternel des armées, je te prendrai, Zorobabel, fils de Schealthiel, mon serviteur, dit l’Eternel. » Le témoignage personnel à Zorobabel a été conservé par écrit pour notre encouragement spécial en temps d’épreuve. Zorobabel avait été durement éprouvé à travers toutes les années depuis qu’il avait conduit les Israélites hors de Babylone. Dieu a un objectif en envoyant des épreuves à Ses enfants. Il ne les conduit jamais autrement qu’ils ne choisiraient d’être conduits s’ils pouvaient voir la fin de toutes choses depuis leur commencement, et discerner la gloire de l’objectif final. Il les soumet à la discipline pour les rendre humbles – pour les amener, à travers l’épreuve et l’affliction, à voir leurs

faiblesses, et les rapprocher de Lui. Lorsqu’ils pleurent pour Lui demander de l’aide, Il répond : « Me voici. »

Les chrétiens sont les bijoux de Christ. Ils doivent briller avec éclat pour Lui, répandant la lumière de Sa beauté spirituelle. La brillance qu’ils répandent dépend de du polissage qu’ils reçoivent. Ils peuvent choisir d’être polis ou de rester à l’état brut. Mais chacun de ceux qui sont déclarés dignes d’une place dans le temple du Seigneur doit se soumettre au processus de polissage. Sans le polissage que le Seigneur donne ils ne peuvent pas davantage refléter la lumière qu’un simple sou.

Le Christ déclare à l’homme : tu m’appartiens, je t’ai racheté. Tu n’es maintenant qu’une pierre rugueuse, mais si tu te places dans Mes mains, Je te polirai, et l’éclat avec lequel tu brilleras apportera l’honneur à Mon nom. Personne ne t’arrachera de Ma main. Je ferai de toi un trésor spécial. Au jour de Mon couronnement tu seras un joyau dans Ma couronne de joie.

L’Ouvrier divin passe peu de temps sur un matériau qui n’en vaut pas la peine. Il ne polit que les bijoux précieux prévus pour un palais, retirant toutes les aspérités. Ce procédé est sévère et éprouvant ; il fait mal à l’orgueil humain. Le Christ agit en profondeur dans l’expérience que l’homme se croyant suffisant doit subir. Alors que l’homme pensait être parfait, le Christ enlève précisément ce qu’il considérait comme suffisant à son caractère. Il enlève la surface superflue et, plaçant la pierre sous le polissoir, Il la presse fortement de telle sorte que toutes les rugosités soient enlevées. Alors, présentant le joyau à la lumière, le Maître voit en lui Son propre reflet, et Il le déclare digne d’une place dans Son atelier.

« En ce jour-là, dit l’Eternel des armées, je te prendrai, ... et je te garderai comme un sceau ; car je t’ai choisi, dit l’Eternel des armées. » (Aggée 2 :23) Bénie soit l’expérience, aussi sévère soit-elle, qui donne une nouvelle valeur à la pierre, et ainsi lui permet de briller avec un nouveau lustre.

Review and Herald, December 19, 1907, § 15-20.